

Le clergé de Tunis et des environs, les élèves du Séminaire, ceux du collège catholique de Tunis et un grand nombre de Français, de Maltaïes, et d'Italiens, assistaient à cette cérémonie.

Avant la bénédiction Mgr Robert a prononcé une allocution. Il a d'abord montré l'Eglise d'Afrique délivrée de l'arianisme par la conquête de Justinien, puis désolée par l'invasion arabe. Enfin arrivent Saint-Louis et les croisés :

" Dieu cependant, qui voulait faire revivre cette belle Eglise, déposa dans son sein des germes de résurrection. Il envoya pour terminer ici sa sainte vie par une mort plus sainte encore notre grand roi de France, Saint-Louis. Ce héros chrétien, qui se regardait comme le sergent du Christ et de son Eglise, fit entendre, avant de mourir, ces paroles : " Oh ! qui nous donnera de voir la foi chrétienne prêchée à Tunis ? "

" Ce vœu devait être exaucé. Quelques siècles après, venait à Tunis même un fils de la France, Saint-Vincent de Paul. Après avoir sanctifié cette terre par sa captivité, il y envoya ses missionnaires, qui, de concert avec les religieux Rédempteurs et les fils de Saint-François, ont tenu toujours allumé le flambeau de la foi, jusqu'à ce qu'un fils de Saint-Louis eût commencé à rendre par la force de ses armes l'Afrique du Nord à la chrétienté.

" Alors l'antique Eglise d'Afrique sortit du tombeau, et aujourd'hui s'opère son entière résurrection. Le cardinal Lavigerie, complétant l'œuvre de ses prédécesseurs sur le siège d'Alger, lui a rendu la perfection de sa hiérarchie en devenant une province ecclésiastique. Bien plus, elle a trouvé en elle-même toutes les sources de la vie, en sacrant des évêques sortis du sein de son clergé. Devenue féconde à l'égal des églises les plus anciennes, cette terre a vu déjà germer des vocations religieuses. Elle a produit une nouvelle congrégation, dont le berceau a été déjà plusieurs fois empourpré du sang de ses enfants. Mais l'Eglise d'Afrique n'avait point repris toute sa perfection tant que Carthage n'était point redevenue sa tête. Et voilà que le chef de cette Eglise a reçu maintenant du Saint-Siège la mission de gouverner l'Eglise de Carthage, et que se trouve ainsi réalisé le vœu prophétique de Saint-Léon IX au XI^e siècle, qui, en affirmant le privilège de la primauté de l'évêque de Carthage, le voyait par la pensée ressusciter un jour dans la gloire.

De grandes choses ont été faites, mais l'avenir les verra grandir et se perfectionner encore. Cette pierre fondamentale en est le symbole : *Lapis iste vocabitur domus Dei.*

En France, la Chambre des députés vient d'affirmer une fois encore sa haine contre la religion. Malgré un éloquent discours de Mgr Freppel, qui avait arraché des applaudissements à ses adversaires, malgré les efforts de M. le baron Reille qui présentait un contre-projet, conciliant tous les intérêts, il s'est trouvé une très forte majorité pour voter l'article 2 du projet de loi qui impose à tous les Français le service militaire égal,